



# Le Myarolan

## Bulletin d'information

Printemps 1998

No 64

### LE BÉNÉVOLAT

*Le Myarolan souhaite faire connaître une organisation précieuse dans bien des situations: le bénévolat, un service qui couvre huit communes de notre région. Une trentaine de personnes sont prêtes à offrir leur temps pour répondre à l'appel en cas de besoin.*

Ce service permet de trouver une solution dans des circonstances qui sont compliquées quand on ne peut pas ou plus conduire une voiture. Si l'on est handicapé, comment se rendre chez le médecin ou à l'hôpital? Comment cette grand-mère pourrait-elle faire une course importante? Comment cet enfant pourrait-il suivre un cours de musique ou aller chez la logopédiste? Et ce petit garçon qui a tellement envie d'aller au théâtre?

On le voit, des situations de ce genre qui se présentent quotidiennement peuvent être gérées grâce aux bénévoles. Par définition, le bénévole n'est pas rétribué, mais le bénéficiaire participe aux frais de transport.

Ce réseau fonctionne grâce au dévouement des organisatrices qui sont



en contact avec le CMS de Mies. Elles répondent aux appels en sollicitant les bénévoles disponibles, tâche qui n'est pas toujours facile pour trouver la personne prête à aider au bon endroit et au bon moment.

Le service du bénévolat gère un autre secteur important: les repas à domicile. Actuellement, 16 personnes reçoivent un repas chaud, soupe, plat principal, dessert, repas qu'on adapte aux divers régimes éventuels. Une somme modique de 11 francs est demandée par repas, l'objectif étant ici

d'éviter l'hospitalisation chaque fois que c'est possible.

Il existe une structure faîtière, l'ASBV, l'Association du bénévolat vaudois qui offre aux responsables régionaux un soutien et une formation. A Vevey, cette organisation s'est joliment baptisée «les 4 roues de secours». On ne peut que se réjouir de cet esprit d'entraide qui se manifeste au sein d'une équipe vivante et chaleureuse qui accueillerait avec joie quelques bonnes volontés supplémentaires (Tél. 950 98 20). FG.

Venez nombreux

**SAMEDI**  
**16 MAI 1998**

## À L'INAUGURATION DES LOCAUX DU SERVICE DU FEU ET DE LA VOIRIE

En face du complexe scolaire de Mies

Un programme détaillé sera adressé  
prochainement à toute la population.

### Rédaction

Martine Ammann	Tél. 755 24 93
Françoise Gaud	Tél. 755 17 82
Geneviève Perrin	Tél. 779 16 90

## LA VIE DE LA COMMUNE

### Développer le vote par correspondance pour augmenter la participation

Une motion dans ce sens a récemment été déposée dans le canton de Vaud et le Service de l'Intérieur se doit dès lors d'évaluer l'intérêt d'un tel développement. Certains cantons ont déjà mis en place avec succès des structures facilitées pour le vote par correspondance. Genève compte par exemple actuellement 85% de votes par correspondance et a enregistré ces dernières années une augmentation de la participation de 5 à 10%.

Pour inciter leurs citoyens à se rendre plus nombreux aux urnes, les communes cherchent aujourd'hui à leur faciliter la tâche en leur rappelant

qu'ils disposent de trois options de vote:

- en se rendant personnellement à la Maison de commune aux heures d'ouverture du scrutin
- en votant par anticipation au Bureau communal
- en demandant par téléphone à la commune le matériel de vote par correspondance

Un accès facilité aux urnes encouragera certainement la participation aux prochaines échéances du 7 juin prochain.

### Faire connaissance avec INTERNET



C'était le but de cette soirée du 23 mars dernier qui a réuni une trentaine de personnes à la salle du Conseil. L'aventure d'Internet nous a été comptée avec enthousiasme par Georgette Marchand.

Elle rappela son origine et ses développements militaires dans les années 70, son présent avec ses quelque 100 Mio d'utilisateurs dans le monde et quelque 700'000 en Suisse, ainsi que ses potentialités futures dans le domaine de la recherche, de la presse, du courrier électronique et du télé-achats. Avec une fierté justifiée, elle invita l'assemblée à faire plus ample connaissance avec le site de Mies, ses autorités et son infrastructure.

<http://www.mies.ch>

## «Mais que fait la police ?»

La police cantonale vaudoise s'est donné pour mission de favoriser et de développer un rapprochement entre la police et la population, et ceci pour lutter contre l'insécurité et pour améliorer la prévention des cambriolages et de la criminalité.

Elle a pour ce faire créé en début d'année de nouveaux postes de gérants de sécurité avec la nomination du sgt André LUGON de la gendarmerie de Nyon pour la région de l'Ouest lémanique.

Son rôle est d'identifier les craintes et les problèmes inhérents à la sécurité, de collaborer avec les polices municipales, les autorités et les instances concernées par la recherche de solutions et surtout de rester à l'écoute des besoins et des attentes de la population.

Le rapprochement avec la population a déjà pris une forme concrète en 1992 avec la mise sur pied dans les communes d'un concept de surveillance mutuelle des habitations (SMHab).

Cette action a pour but premier de sensibiliser la population à l'évolution de la criminalité et d'inciter les habitants d'une rue ou d'un quartier à lutter ensemble contre les cambriolages, les vols, les agressions, et ceci en collaboration étroite avec la police qui se charge de l'information et de l'organisation de ces réseaux de surveillance. N'hésitez donc pas à contacter le nouveau chargé de mission pour notre région :

Sgt André Lugon  
Gendarmerie  
1260 Nyon

Tél. 994 01 21 / Fax 994 01 25

## CARNET DE ROUTE

Au début de la séance du dernier Conseil communal, le syndic a évoqué le brusque décès de l'ancien municipal des finances, M. Roland Kress, et a demandé un instant de silence à sa mémoire. Avec ce dernier, c'est un ami que perdent les municipaux. Plus tard, M. Claude Figeat a relevé

l'excellente qualité du travail accompli par son prédécesseur.

Au cours des trois premiers mois de l'année, la Commune a eu à déplorer les décès de Georgine BOLAY, Adèle COTTAREL, René PELICHET et Albert PFISTER. Le Myarolan présente ses condoléances aux familles dans la peine.

Un nouveau visage est entré dans la vie du village avec la naissance

de Nathan Axcan ORDONEZ-CARDENAS.

## LES DEVOIRS À DOMICILE,

### PENSUM OU ASCESE?

C'est le thème des devoirs qui a été choisi par l'Association des Parents d'Elèves pour la soirée-discussion qui s'est tenue le 12 mars dernier au Collège du Chaucey.

Dans cette perspective, les responsables ont adressé un questionnaire aux enseignants de Terre-Sainte et le point de vue de ceux-ci a donc été indirectement confronté à celui des parents qui se sont déplacés ce soir-là pour ce débat mené par le psychopédagogue et théologien Pierre Glardon.

va bien; mais, dans le cas contraire, l'enfant est bloqué. Par ailleurs, la durée des devoirs semble varier beaucoup suivant les maîtres, sans que cela soit nécessairement progressif avec les années. Un système très apprécié en tout cas, celui des devoirs annoncés le lundi pour la semaine.

Trop de devoirs? Oui dit l'un, il n'est plus possible de prévoir des activités extra-scolaires. Non, dit une autre, sinon les enfants passeraient plus de temps à la télé. Qu'en pensent les enseignants? D'après leurs réponses, le temps à y consacrer est compris entre 10 et 30 minutes en 1P-2P et entre 30 et 45 minutes en 3P-4P.

On relève que Genève veut supprimer les tâches jusqu'à la 3e. Comment de telles disparités sont-elles possibles? Dans le canton voisin, il reste notamment la lecture à faire à la maison. Et il semblerait que les effets de ce système puissent être le contraire du résultat voulu puisque certains parents se chargent alors d'inventer eux-mêmes des devoirs pour leurs enfants, d'où accroissement des inégalités.

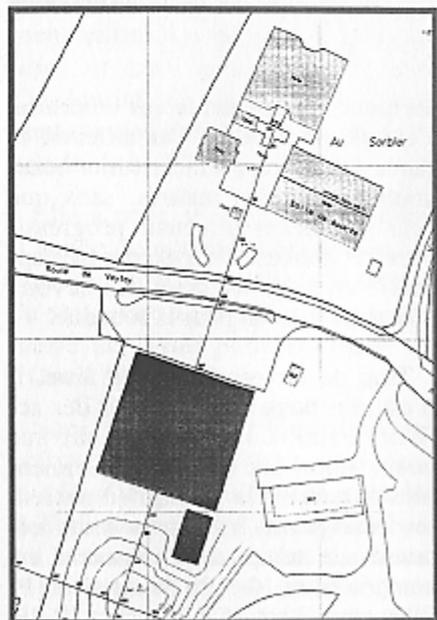
En fait, le principe des devoirs n'est pas fondamentalement remis en question, même par les élèves. Pour l'animateur, ils représentent un apprentissage de la vie, (suite p. 8)



### Quel est le temps raisonnable à consacrer aux devoirs?

Pour plusieurs parents, leur durée peut aller jusqu'à deux heures, suivant le degré de fatigue de l'enfant. Quelques personnes évoquent la lenteur de leur enfant. A quoi l'animateur répond par l'image de l'Everest: quand le but semble atteignable, tout

# PROJET D'UNE HALLE DE TENNIS



Vous découvrirez ci-après l'avant-projet qui a gagné le concours de la halle de tennis pour les communes de Mies et de Tannay.

Le bâtiment n'est pas représenté sur le plan de situation ci-dessous, mais on peut l'imaginer dans le prolongement des deux courts actuels, à la place du tertre figuré ici.

Les deux Conseils communaux concernés devaient à ce point accepter un crédit d'étude. Toutefois, comme la Commission des finances de Mies a trouvé le financement du projet aléatoire, ce point a été retiré de l'ordre du jour du Conseil communal du 18 mars dernier et le débat est donc différé.

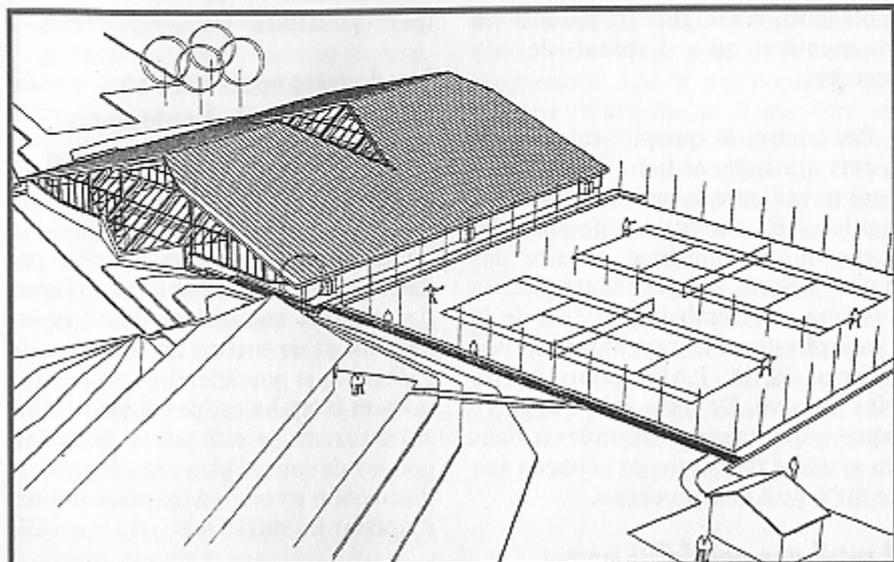
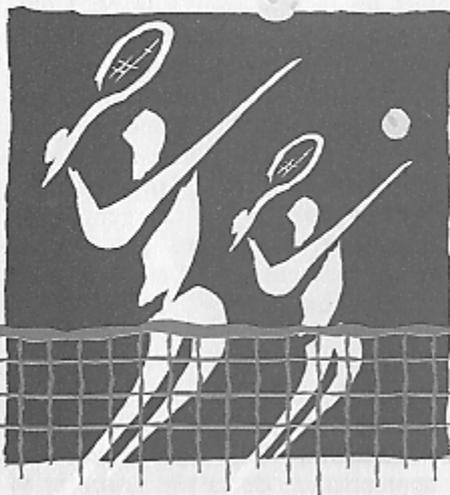


Fig. 1 Perspective extérieure avec les courts existants. La hauteur de la construction serait la même que celle de la salle de gymnastique de l'école toute proche.

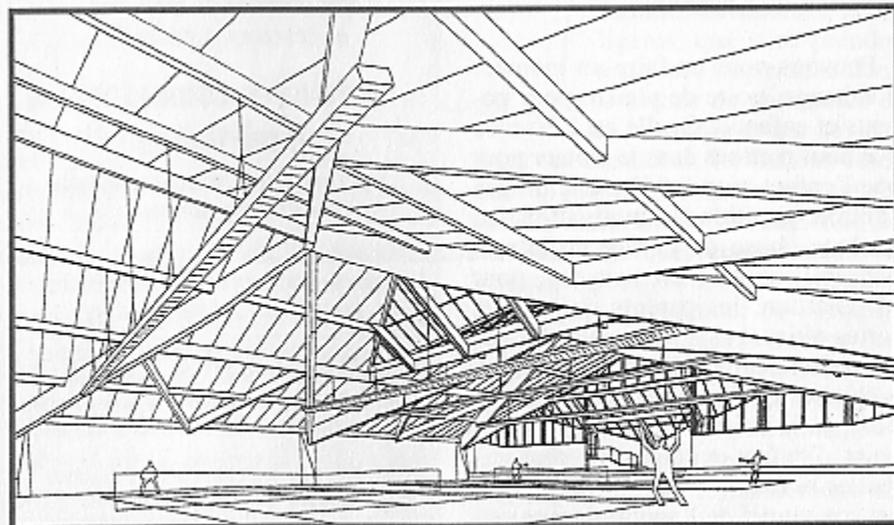


Fig. 2 Vue intérieure.

(suite de la p. 5) une ascèse, une manière de faire quelque chose soi-même à son rythme. Dans son questionnaire, une enseignante dans son questionnaire parle de 3 buts, mémoriser, donner une chance aux enfants lents, renseigner les parents sur la manière qu'a l'enfant de s'y prendre.

Par contre, la quantité est un problème ainsi que le lieu. Quel écolier peut travailler sans bruit et sans interruption? Et surtout les devoirs deviennent une machine à faire des notes. «Stop, dit le pédagogue, le système s'est emballé, il y va de la santé physique et psychique de nos enfants. Et là, l'APE pourrait être plus incisive. De plus, cela s'aggrave parce qu'on rajoute sans enlever dans un système de baronnies: chacun fait ce qu'il veut dans sa classe.

### Y a-t-il une possibilité pour les parents de diminuer la charge émotive de l'enfant?

Pouvons-nous en faire un moment d'échange, voire de plaisir, pour parents et enfants? Quelle est l'essence que nous mettons dans le moteur pour que l'enfant avance? Il y a le moyen contrôle-punition, la motivation, ou quelque chose de l'ordre de la responsabilisation». En tout cas, pour M. Glardon, les parents qui ont de fortes réticences à s'occuper des devoirs devraient ne pas se forcer, quitte à charger quelqu'un d'autre de s'en occuper. Il insiste ensuite sur un autre point: l'enfant qui a peur ne peut travailler tandis que le droit à l'erreur est constitutif de l'apprentissage: on peut éviter de mettre la barre trop

haut et admettre une marge de 2 fautes possibles. Et pour les parents, c'est une répétition de leur expérience comme le révèlent les lapsus entendus: une dame parle des «parents qui sont en 4e-5e» et un père évoque «ce qu'on peut faire avec nos parents».

### Les devoirs sont aussi un apprentissage de l'autonomie, de la créativité et de la gestion du temps.

Que faire si l'enfant n'arrive pas dans un délai raisonnable? La plupart des maîtres conseillent d'arrêter les devoirs et de mettre un mot dans le carnet ou, si possible, d'expliquer à la maison ce qui n'est pas acquis même si les parents ne sont pas censés corriger les devoirs. Dans tous les cas, la discussion avec l'enseignant permet d'aplanir les difficultés. GP.

Mies, le 16 avril 1998

La Commune de Mies met  
au concours le poste d' :

### employée communale à mi-temps

pour l'entretien des locaux administratifs  
et bâtiments communaux

Entrée en fonction immédiate ou à convenir.

Les personnes intéressées - de nationalité suisse ou au bénéfice d'un permis valable - sont priées d'envoyer, au plus vite, leur offre, accompagnée d'un curriculum vitae et des certificats, au Greffe municipal de la Commune.

Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau  
communal (Tél. 950.92.41) le matin.  
La Municipalité

## «DU PAYS DES RIVIÈRES AU PAYS DES CANAUX»

C'est toujours intéressant de découvrir un livre original et bien écrit. Et c'est le cas du nouvel ouvrage de Denise de Uthemann.

Le livre retrace l'histoire de neuf générations de la famille Boissevain dont l'auteure est issue par sa mère et dont le récit débute au 17<sup>e</sup> siècle pour s'achever en 1942. Cette fresque déroule les portraits d'une famille restée fidèle, génération après génération, à la foi réformée, un attachement exemplaire, parfois héroïque, qui va définir pour ces êtres épris de vérité une règle de vie puisée dans la lecture assidue de la Bible, mais qui soulève également des questions existentielles souvent douloureuses face aux événements, à l'injustice, à la misère.

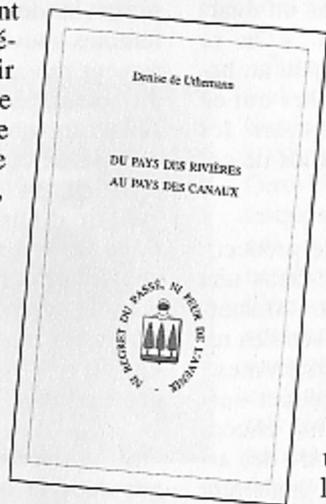
Cette saga s'ouvre sur le personnage de Lucas, né sur les bords de la Dordogne, près de Bergerac. Nous sommes au moment de la Révocation de l'Edit de Nantes (1685) qui va entraîner pour les Huguenots de France une longue suite de persécutions. Le jeune homme est placé devant un choix difficile: quitter la terre natale, «cette terre chaude, terre de soleil et de lumière» et rester fidèle à sa foi ou alors rester fidèle au roi Louis XIV et risquer sa vie. Lucas, «ne se sentant pas une vocation de martyr», décide de partir vers un avenir incertain. Après un long chemin parsemé de dangers, il par-

vient à Amsterdam, la ville des canaux, ville refuge pour de nombreux Huguenots. Là, il est recueilli par l'Eglise Wallonne et il survivra en donnant des leçons. Six générations vont déployer leur activité aux Pays-Bas en participant à la vie économique, politique et religieuse de ce

pays; puis le grand-père Karel Daniel Walrave s'installe en 1912 à Genève, la ville de Calvin, autrefois ville refuge aussi pour les protestants persécutés. Depuis 1960, Denise de Uthemann habite à Mies.

En reprenant le fil de la chronologie, nous voyons se succéder des chefs de famille, travailleurs, intelligents, qui vont prendre une place importante dans le monde du commerce et de la banque et qui devien-

dront des armateurs. Tel Gédéon-Jérémie (1796-1875), armateur de la firme Boissevain & Cie, capitaine de la Garde civique, commissaire du Royaume pour les docks et entrepôts de la ville, cofondateur de l'Institution pour aveugles, administrateur des écoles, diacre de l'Eglise Wallonne. Tel Jan (1836-1904) qui saura adapter son entreprise à la révolution technologique de l'époque, les bateaux à vapeur, qui connaît le percement du canal de Suez et la Compagnie des Indes.



Une sorte de fil rouge parcourt chacun des chapitres, une constante, une permanence: l'attachement indéfectible à la foi réformée qui «engendre un certain comportement, une foi, un dévouement à la chose publique, au progrès social, en bref à l'aide au prochain».

«Le geste gratuit, l'acte désintéressé semblent leur avoir été naturels.» On voit, en effet, Gédéon-Jérémie se dévouer pendant une épidémie de choléra et organiser les équipes de volontaires dans un quartier pauvre d'Amsterdam. «On se contentait de répandre, un peu au hasard, de l'essence de camphre qui en fait ne servait qu'à masquer les odeurs bien vite pestilentielles de ces quartiers.»

Enfin, il faut relever une préoccupation déjà très moderne: dans une ville cosmopolite comme Amsterdam, comment cohabiter avec des représentants de religions différentes? Comment vivre la tolérance, cet «espace de l'autre»? Citons encore Gédéon-Jérémie qui rencontre des artistes «dont les aspirations gagnèrent l'estime de ceux qui avaient des convictions de foi bien différentes», cercle qui «exerça néanmoins une influence dans le sens d'une plus large

ouverture d'esprit sur moi et mes amis».

Commencé par une tragédie, à la Révocation de l'Edit de Nantes, le récit se termine par une autre tragédie, la guerre de 39-45, qui ravage les Pays-Bas occupés par les troupes allemandes. Les membres de la famille Boissevain s'engagent dans la Résistance et il vont payer un très lourd tribut.

Vous aimerez suivre au gré des chapitres la destinée d'hommes et de femmes souvent exemplaires par leur rigueur morale, leur conscience aiguë du social, individus impliqués dans l'Histoire qui se fait avec eux. Le récit se déroule, vivant, attachant; le style en est dense, précis, non dépourvu d'humour. Imaginez Jan, à l'âge de treize ans, qui «se rendait déjà à la Bourse, coiffé d'un chapeau haut-de-forme». Ou encore ces trois oncles qu'on avait surnommés «le Parfait», «l'Imparfait» et «le Plus-que-Parfait».

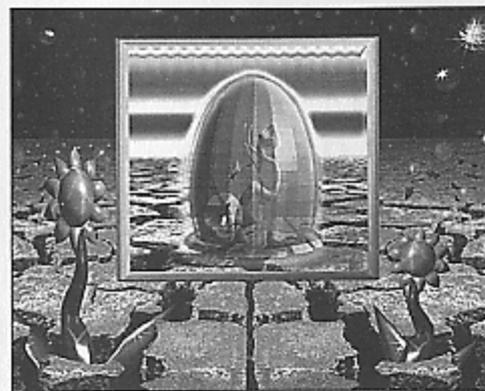
Si l'envie vous prend de vous plonger dans la lecture de ce livre, des exemplaires vous sont offerts à l'Administration communale. Un don même minime est espéré qui sera versé à une oeuvre oecuménique. FG.

## CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

- 9 mai 1998 Marché dans la cour de la Maison de Commune;
- 16 mai 1998 Inauguration du nouveau local de la Voirie;
- 7 juin 1998 Course de cyclotourisme «La Demierre»;
- 24 juin 1998 Conseil Communal à 20 h.

## HIDEKI SANDO: UN CRÉATEUR ENTRE RÉEL ET VIRTUEL

En allant découvrir l'oeuvre d'un artiste japonais établi à Mies, on pourrait imaginer qu'il soit sous l'influence des images du monde flottant qui, à travers les estampes, ont fait au siècle dernier la fortune de l'art japonais. En effet, c'est sans doute dans un monde mouvant que travaille Hideki Sando, mais en phase avec son époque, à la frontière entre le réel et le virtuel, là où les jeunes générations sont à l'aise.



Hideki Sando n'avait pratiquement jamais quitté le Japon. En 1986, il avait fait une maîtrise en Beaux-Arts à l'Université d'art TAMA de Tokyo. Et depuis, il exerçait une activité d'artiste indépendant, dans des travaux de graphisme, d'illustration, de décoration et de publicité. C'est alors qu'il rencontra une Vaudoise qui étudiait le japonais et il la suivit en Suisse où elle avait décroché une place d'assistante au département de japonais de l'Université. Aujourd'hui fixé dans ce pays qui fascine les Japonais, Hideki Sando se sent installé

dans une carte postale lorsqu'il contemple de sa maison en bois sombre le lac et les Alpes.

L'exercice de son art n'est pas simple ici. Dans une capitale comme Tokyo, les grandes revues sollicitent les artistes. Ici le marché est beaucoup plus classique. Et les mécènes qui acceptent de sponsoriser des expositions sont rares.

Parmi ses travaux marquants, il faut citer une installation à Spiral Gardens, Tokyo, projet financé en 1988 par la compagnie suisse Giro-Flex. Il s'agissait de gigantesques voiles en papier traditionnel japonais et armatures en bambou, voiles disposées autour d'une sorte de dôme central. Le spectateur était amené à pénétrer dans cette installation où se réfléchissait la lumière. Plus tard, de tels éléments de papier se combineront dans des réalisations avec des images vidéo, de l'eau ou des câbles de lumière. Fin 1993, il remporte le 2e prix du concours lancé par Pixel SA sur le thème bien de chez nous «Le couteau de vos rêves ou de votre métier». Dans cette image fantastique élaborée sur ordinateur, la terre se fissure dans la nuit pour laisser apparaître des lames tranchantes et émerger d'étranges fleurs vertes. Dans une seconde image en abyme où l'horizon se teint de jaune et de mauve, une plante sinucuse se développe dans une couveuse, signe d'espoir dans un monde d'Apocalypse.

GP



# Le Myarolan

## Bulletin d'information

Printemps 1998

No 64

### LE BÉNÉVOLAT

*Le Myarolan souhaite faire connaître une organisation précieuse dans bien des situations: le bénévolat, un service qui couvre huit communes de notre région. Une trentaine de personnes sont prêtes à offrir leur temps pour répondre à l'appel en cas de besoin.*

Ce service permet de trouver une solution dans des circonstances qui sont compliquées quand on ne peut pas ou plus conduire une voiture. Si l'on est handicapé, comment se rendre chez le médecin ou à l'hôpital? Comment cette grand-mère pourrait-elle faire une course importante? Comment cet enfant pourrait-il suivre un cours de musique ou aller chez la logopédiste? Et ce petit garçon qui a tellement envie d'aller au théâtre?

On le voit, des situations de ce genre qui se présentent quotidiennement peuvent être gérées grâce aux bénévoles. Par définition, le bénévole n'est pas rétribué, mais le bénéficiaire participe aux frais de transport.

Ce réseau fonctionne grâce au dévouement des organisatrices qui sont

